



WINDTHORST

notes ; mais sa parole jouissait d'une telle maîtrise, que chacun, en l'écoutant, se sentait subjugué.

Les élections de 1874 apprirent au chancelier que, bien loin de gagner du terrain, il en avait perdu : le nombre des membres du centre monta à 94. Ce renfort ne pouvait qu'encourager l'opposition. L'irritabilité nerveuse de Bismarck était devenue excessive, et, ne connaissant plus de bornes, il crut devoir faire jeter en prison l'abbé Majunke, député au Reichstag, coupable d'avoir écrit certains articles dans la *Germania*. Ce dédain de l'inviolabilité parlementaire lui coûta cher ; le Reichstag protesta, et M. Majunke fut rendu à la liberté ; mais, à part cette circonstance exceptionnelle, le gouvernement fut secondé par la servilité de la majorité : cette dernière se trouva bientôt appelée à lui en donner de nouveaux gages.

Pie IX ayant déclaré nulles les lois de mai et exhorté les fl-